

Revue de presse

Série noire - La Chambre bleue

collectif In Vitro



Lorient. Un polar qui va se jouer au port de pêche

Simenon à Keroman ? Vendredi 24 mai 2019, dès potron-minet, le collectif In Vitro nous mène entre fiction et réalité. Voilà qui s'appelle du théâtre in situ, de la culture hors les murs.

Publié le 21 mai 2019



Éric Charon, du collectif In Vitro / OUEST-FRANCE

Une claque. Eric Charon évoque sa rencontre avec Lorient la portuaire. « J'ai été sidéré par les lieux. » L'artiste du collectif In Vitro, associé au Théâtre de Lorient, s'est laissé happer par Keroman. « **Ici, c'est comme un paysage marin de la baie de Somme. Ça change, ça vit, ça vibre au rythme du travail. J'ai pris ça de plein fouet.** »

Il y voit le parfait théâtre d'une fiction policière. Le collectif In Vitro ne présentant pas de grande forme sur cette saison culturelle, il propose le projet « d'un polar sur le port », au centre dramatique national. Comme il s'agit d'établir des passerelles, faire en sorte que le théâtre ne soit pas hors-sol, voilà une bonne façon d'ancrer le paquebot culturel au plus profond de son identité...

À l'heure où ça bouillonne

Voilà donc que Georges Simenon va débarquer au port de pêche. Eric Charon a adapté La Chambre bleue, « **l'un de ses romans durs.** » Là où l'intrigue initiale se passe en pleine campagne, le canevas passionnel d'un homme écarté entre deux femmes va prendre place entre les caisses de poissons. « **On a voulu nous immerger totalement. Le comédien qui joue le rôle d'un marin-pêcheur a embarqué sur un fileyeur. La comédienne qui joue une poissonnière a travaillé chez Moulin Lorient marée.** »

Le juge, lui, a passé du temps au tribunal d'instance. Car oui, ce qui va se jouer, c'est une instruction, un juge face au suspect où le public est là, comme dans une salle de prétoire.

Il faudra être lève-tôt. Rendez-vous est donné à 4 h 15, « **à l'heure où ça bouillonne** » devant l'hôtel des Gens de mer. Une boisson chaude en main, il est question dans un premier temps de visiter la criée avec la Maison de la mer. « **Un bain de réalité.** » Et puis sans crier gare, la réalité se frottera à la fiction. Et une déambulation, au son de la clarinette basse et de l'accordéon, mènera au pied de l'ancienne glacière.

Pour mieux enserrer la journée, les cinq comédiens et les deux musiciens rejouent la scène, le soir, à 18 h. Cette fois, un apéro sera servi à la Cambuse, avenue de La Perrière, avant de pérégriner ici et là, avant de finir par un concert au Lieu noir Lieu jaune.

Loïc TISSOT

Vendredi 24 mai, à 4 h 15 et 18 h. Groupes limités.
Renseignements, tél. 02 97 02 22 70.

[Diaporama] Série noire sur un air d'accordéon

Série noire... L'adaptation du roman de Simenon «La Chambre bleue». Tout commence au Milesi, le bistrot du Bâtiment annulaire, là où il fait bon prendre un petit demi et peut-être deux... La belle Andrée est là, elle aguiche, elle chante sur un air d'accordéon. Elle est du côté de la vie et de la passion... Tony tombe sous son charme. Pendant plus d'une heure, le collectif In Vitro entraîne dans son sillon quelque 200 spectateurs, exploitant l'architecture des lieux, distillant cette histoire d'amants contrariés et de meurtre, veillant à glisser de nombreuses références locales dans l'histoire. La suite, vous la saurez en venant écouter le collectif In Vitro, 6 avenue Auguste-Wicky, ce samedi à 10h30.

Publié le 21 mai 2019



01 / 17

Le Collectif In Vitro a donné rendez-vous au public de Scènes de rue au bâtiment annulaire, pour une plongée dans un histoire policière, "La chambre bleue", librement inspirée d'un roman de Georges Simenon. A revoir ce samedi 20 juillet à 10h30. Photo L'Alsace/ Catherine Kohler



Frédérique Meichler

Quand Simenon enquête à Mulhouse

Le collectif In Vitro a plongé le public de Scènes de rue à Mulhouse dans l'ambiance poisseuse des polars de Simenon avec Série noire - La chambre bleue, une enquête itinérante entre bâtiment annulaire et port de plaisance. Aussi brillant que noir.

Publié le 21 juillet 2019



Marie Dédéban

Le Télégramme

Théâtre. Série noire au port

Les Lorientais le savaient déjà : nos ports sont cinématographiques, de vrais décors de polar. Le collectif In Vitro ne s'y est pas trompé : il a fait de Keroman le personnage principal de « Série noire », une pièce de théâtre à suivre sur le port, vendredi.

Publié le 22 mai 2019



La « Série noire » en répétition à proximité du port de pêche.

Au pied de l'ancienne glacière, et même en plein soleil, la scène plonge dans l'ambiance d'un film noir un peu étrange... Il faut dire que c'est l'un des spécialistes du genre qu'Éric Charon a choisi d'adapter : Simenon, lorsqu'il sortait du cadre de Maigret, excellait à broder des ambiances sombres et brumeuses... Pour cette « Série noire », c'est « La chambre bleue » qui sert de base à l'histoire : deux amants dont les conjoints meurent l'un après l'autre sont interrogés par un juge, occasionnant des flash-backs sur leur relation passionnelle. Éric Charon a transposé ce canevas à Keroman, faisant du personnage principal un marin pêcheur, de sa maîtresse une poissonnière du port, mais au-delà des personnages, c'est le port lui-même qui aura le plus beau rôle...

Apprendre à découper du poisson

C'est sous la forme d'une déambulation que le public pourra suivre la pièce, au sein des espaces du port, dont l'équipe s'est nourrie. Charon bosse sur l'adaptation depuis un an, il est venu en repérages à plusieurs reprises, et les cinq comédiens ont mouillé le maillot. Aleksandra de Cizancourt, qui joue la maîtresse, a travaillé pendant une matinée dans la poissonnerie du port, « Moulin Marée » ; David Seigneur, qui joue le personnage principal, a embarqué sur l'Izel Vor II, pour comprendre le quotidien et les gestes d'un marin-pêcheur ; Jean-Christophe Laurier a passé deux jours au tribunal de Lorient pour se familiariser avec l'ambiance des affaires locales.

Ce collage à la réalité fait partie du projet du collectif, artiste associé au Théâtre de Lorient : « On a tout taillé sur mesure, les comédiens nourrissent leurs personnages de cet environnement. Et quand on refera le projet ailleurs, ce sera pareil. On doit jouer bientôt à Mulhouse, le cadre sera celui des gares et des trains. Le roman faisait 140 pages et se passait à la campagne, là il devient du théâtre, en 1 h 20, dans un port. Tout est adapté : les noms, les situations, les métiers... ».

Du théâtre à 4 h du mat'

Charon a choisi de présenter Série noire un vendredi : « C'était une évidence de se coller à la journée du vendredi : c'est à la fois le matin où il y a le plus gros débit de vente, et le soir, c'est la fin de la semaine, les gens quittent le boulot et vont dans les bars... »

Deux représentations auront donc lieu avec la même histoire, mais dans deux contextes, produisant des images très différentes. « La première représentation aura lieu pendant que la criée bouillonne, au départ de l'Hôtel des gens de mer, jusqu'au lever du soleil, et la seconde démarrera en fin d'après-midi du restaurant La Cambuse par un apéro dînatoire et traversera les zones de graff autour du Galion pour rejoindre la Glacière. La salle d'audience sera en plein sur les lieux du crime. Le texte est écrit, mais on fait avec le présent. Un espace, déjà, qui est tellement puissant, mais aussi ce qu'il se passe : les voitures, les cris des mouettes, un chariot élévateur qui arrive, un camion... »

Pratique

Spectacle complet. Vendredi 24 mai, départ à 4 h 15 de l'Hôtel des Gens de mer ou à 18 h 30

de La Cambuse. Renseignements auprès du Théâtre de Lorient, tél. 02 97 02 22 70.

Le Télégramme

À Lorient, ils jouent le premier rôle de leur vie

nfirmier, retraitée, indépendante ou ancien militaire : qui sont ces comédiens amateurs de Lorient, figurants d'un jour sur la « Série noire », jouée hors-les-murs, jusqu'à dimanche, au port de Keroman ? Nous avons refait le casting, en terrasse, chez Finette !

Publié le 07 octobre 2020



Avec « Série Noire », le collectif In Vitro plonge le public dans l'univers du port de pêche de Keroman, à Lorient.

Rien ne les prédisposait à intégrer une troupe de théâtre, à 6 h du matin, au port de Keroman, à Lorient. Et pourtant : Brigitte, Emilie, Yann et Denis vont faire vivre, comme des pros, les quatre représentations de « Série noire », jusqu'au 11 octobre. Ils sont tous tombés sous le charme du collectif In Vitro et de cette adaptation de Georges Simenon. Et nous disent pourquoi.

« Je connais La Perrière »

Emilie, 33 ans, vit et travaille à son compte rue de La Perrière. Grâce au théâtre amateur, elle a rencontré Éric Charon, metteur en scène de cette « Série noire », déjà jouée à la criée et au port de Keroman le 21 mai 2019. « Il m'a demandé de le mettre en contact avec de vrais marins-pêcheurs, pour incarner de manière plus crédible son Tony. Ce personnage principal change de peau et de job selon les villes des représentations ». Et puis Emilie s'est vu proposer un petit rôle : « Celui

de Madame Bouvier, la factrice ». Mêlée au public, elle sort de façon impromptue à plusieurs moments de la déambulation. « En 2019, on a joué à 4 h 45 du matin, au milieu de la criée où les gars bossaient. Il y avait une ambiance incroyable ! »

« Le théâtre qui rencontre la pêche et Simenon, c'est génial ! »

Yann Le Penne, 46 ans, vient de Baud. Son fils, ancien élève en option théâtre au lycée Jean-Macé de Lanester, a participé au festival Eldorado en 2019. « Il m'a fait faire connaissance avec le collectif In Vitro et le Grand théâtre ». Son rôle du jour ne dure que cinq minutes. « Mais je trouve ce projet génial. Dans mon ancienne vie de militaire, j'étais guetteur sémaphoriste. Ma femme est poissonnière à Keroman. J'adore les polars et l'univers de Simenon. Tout est réuni ! »

« On n'est pas des élites »

Brigitte Sévenec aime suivre les spectacles du Théâtre de Lorient, surtout depuis sa retraite. À 65 ans, l'ancienne clerc de notaire joue pour la première fois la comédie, ce jeudi : « Je vais être la belle-mère empoisonneuse ». Une nouvelle aventure qui la réjouit. « J'ai vu le spectacle en mai 2019, j'ai adoré. On est tellement loin de l'image élitiste que l'on veut coller à la programmation du théâtre ! » Sa maman viendra à Keroman pour l'occasion. « Elle qui n'a jamais mis un pied au théâtre ».

« Une belle opportunité »

Denis Fauvel, 49 ans, travaille comme infirmier en structure associative, à Lorient. Il sera la doublure de Yann Le Penne, samedi et dimanche. « Le théâtre, ce n'est pas ma passion. Mon fils de 16 ans a lui aussi participé à une précédente création avec les jeunes à Lorient. Cela l'a beaucoup aidé pour l'estime de soi. Moi, j'ai un peu de temps à donner et j'y vois une opportunité. J'ai relu Simenon, j'ai rencontré des gens, cette première expérience est exaltante ! »

Sophie Prévost

**« Série Noire », proposé par le Théâtre de Lorient,
ce jeudi 8 octobre et vendredi 9 octobre, à 6 h ;
samedi 10 octobre et dimanche 11 octobre, à 16 h.
Tarifs de 5 à 15 €. Séances du matin déjà complètes.
Renseignements, tél. 02 97 02 22 70.**

Le Télégramme

Un polar théâtral qui prend aux tripes à Keroman [Vidéo]

Proposer un polar théâtral, à 6 h du matin, en plein coeur du port de pêche de Keroman, à Lorient. Le Collectif In Vitro a osé et réussi son pari.

Publié le 09 octobre 2020



Avec « Série Noire », le collectif In Vitro plonge le public dans l'univers du port de pêche de Keroman, à Lorient.

6 h du matin. Nuit noire au port de pêche de Keroman, à Lorient. Le début d'un polar théâtral. Fiction et réalité s'entrechoquent dans un feuilleton policier. Des amants, un crime passionnel. Qui a tué qui ? Bonjour l'ambiance. Ce vendredi 9 octobre, comme la veille, le Collectif In Vitro a plongé une cinquantaine de spectateurs dans son roman « Série noire », créé à Lorient en mai 2019. En préambule, la Maison de la Mer a présenté le port de pêche. Puis, la déambulation a emporté le public, séduit par la formule. Deux nouvelles représentations ont lieu samedi et dimanche à 16, dans le cadre du festival les Aventuriers de la mer.

Julien Boitel

Reportage France 3 TV - octobre 2020



<https://bit.ly/3nZ1drq>